

500. *August Wilhelm Schlegel an Auguste de Staël*

[Bonn] ce 7 Dec. 1819

Je vous prie, mon cher Auguste de faire parvenir l'incluse au plutôt à son adresse. Mais voyez vous-même M. de Humboldt, pressez-le de  
5 faire ce que je lui propose, c'est à dire d'aller à Berlin pour plaider personnellement auprès du Roi la cause des lettres et des universités — cela pourroit produire un effet salulaire.

Vous aurez reçu ma dernière lettre. Je vous annonçois une résolution que je regardois comme indispensable — elle est prise maintenant et j'espère que vous l'approuverez. Je donne ma demission, ma  
10 lettre au ministère est écrite, elle part demain.

Au printemps nous nous reverrons. Je compte n'avoir aucun besoin d'argent jusqu'à l'époque de mon départ — j'aurai même alors plus qu'il ne me faudra pour régler toutes mes affaires, si j'ai le temps de  
15 vendre mes effets de ménage.

Je vous écris aujourd'hui à la hâte. Mille choses à la chere famille. Donnez-moi bientôt de vos nouvelles.

501. *August Wilhelm Schlegel an Auguste de Staël*

Bonn 23 Dec. 1819

20 Je n'ai pas voulu vous répondre, mon cher Auguste, que je n'eusse fait votre commission. J'avois vu cet infame article dans plusieurs gazettes allemandes, mais cela me paroissoit trop vulgaire et trop absurde pour s'en occuper, au moins je ne voulois rien faire sans vous consulter. Vous m'avez prévenu, mais après avoir reçu votre lettre,  
25 j'ai voulu remonter à la source de ces mensonges, et j'ai été quelques jours avant de pouvoir l'attraper. Voici la déclaration que j'envoie aujourd'hui à Cotta; j'espère qu'il ne fera point de difficulté de l'insérer dans la gazette universelle, en tout cas j'aurai soin d'y donner la plus grande publicité. Mon article n'a pas pu être aussi court que vous  
30 semblez le présumer — ce que vous avez lu dans la gazette de Berlin n'étoit peut-être qu'une partie de tout ce tas de mensonges. Les gazettiers se sont transcrits les uns les autres et le tout est tiré d'une note du traducteur de Bailleul. Je souhaite que vous soyez content de mon article.

35 Veuillez faire savoir aux Treuttel et Würtz que ma traduction avance beaucoup, et que j'espère l'avoir terminée en quinze jours. Ils me talonnent terriblement, faites-leur donc comprendre que je suis un écrivain célèbre et que la concurrence n'est pas fort à craindre quand j'ai